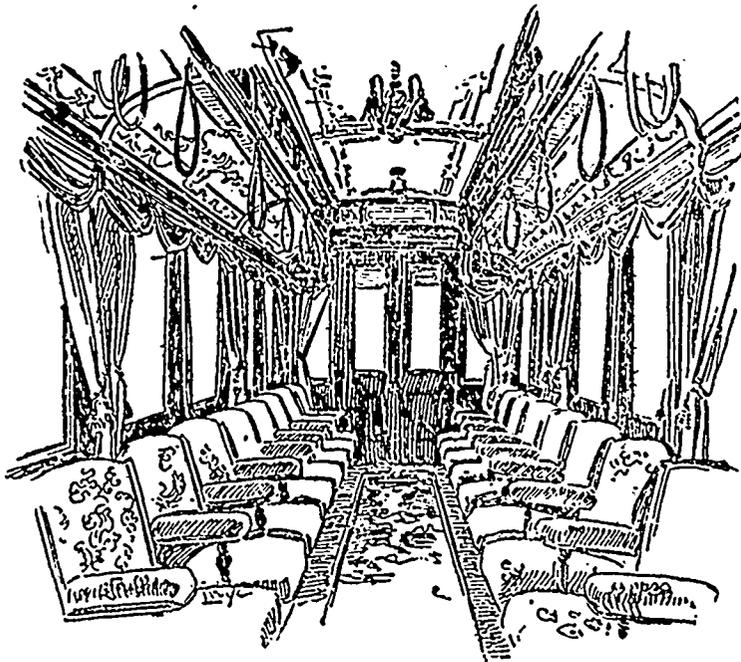


VOITURES PALAIS

L'usage du tramway électrique va susciter une foule d'innovations avantageuses. Ainsi, rien n'empêche, dès à présent, un parti d'amis de louer un wagon spécial pour une excursion à la campagne. La chose se pratique à Boston sur une grande échelle.

Il s'agit d'aller passer une soirée en dehors de la ville. Une vingtaine de pères, de maris ou d'amoureux s'entendent pour louer une voiture, qui part et revient quand ils veulent.

Mais pour rendre le trajet agréable, on a construit des wagons de luxe, comme l'indique la figure suivante :



L'intérieur est en bois précieux, les fauteuils sont capitonnés, les tentures sont aussi riches que précieuses ; tout le confort d'un Pullman y est ménagé. On comprend combien les excursions sont

charmantes et populaires. Aussi, la compagnie qui a organisé ce système, est à faire construire de nouvelles voitures, car elle ne peut pas suffire aux demandes.

Désinfection des appartements

Le *Concours médical* signale un procédé de désinfection par l'évaporation de l'ammoniaque, qui vient de proposer M. Von Rigler, de l'Institut de Budapest.

Il suspend, dans une salle de 100 pieds cubes, des fils imprégnés de cultures microbiennes ; il fait évaporer ensuite dans plusieurs vases plats disposés sur le sol 2 lbs d'ammoniaque. Au bout d'une heure, 3 onces ont disparu par l'évaporation ; après deux heures, 8 onces ; après trois heures, 10 onces ; après quatre heures, 12 onces, après cinq heures, 15 onces ; enfin 16 onces après huit heures. La bacille du choléra et celui de la fièvre typhoïde ont été tués après deux heures ; la bactérie charbonneuse, avec ou sans spores, après trois heures ; la bacille diphtérique, après huit heures seulement.

Ce procédé, peu coûteux, a encore l'avantage très appréciable de ne détériorer ni les meubles, ni les tentures. Aussi doit-on souhaiter de voir son efficacité reconnue par de nouvelles expériences.

Un corps curieux

D'après *Eie Natur*, un chimiste allemand aurait découvert un nouveau corps composé qui jouit, paraît-il, de la remarquable propriété de se solidifier sous l'influence de la chaleur, et de redevenir liquide aux températures inférieures à 33 degrés au-dessus de zéro. Ce corps, qui a reçu le nom de *crystalax* ou *crystalase*, serait obtenu par le mélange à parties égales de phénol, camphre et saponine auxquels on ajoute une quantité un peu moindre d'essence de térébenthine.

Jusqu'à présent, on ne connaissait aucun produit possédant cette propriété

de se liquéfier à froid et de se solidifier à chaud, car si certains corps, comme l'albumine, durcissent à une température élevée, il est impossible de les ramener à l'état liquide, même sous l'influence de températures très basse. La cryostase pourrait rendre de grands services dans l'imprimerie, pour la clicherie.

Un nouveau genre d'industrie

Deux industries nouvelles se sont créées, d'après *Das Schiff*, en Allemagne, grâce au développement pris par les pêcheries en haute mer : la fabrication du guano de poisson et celle du saucisson de poisson. Le guano est obtenu en ajoutant de la chaux aux débris de poisson dont on a extrait l'huile et en faisant sécher l'ensemble après l'avoir soumis à diverses opérations. La masse est ensuite réduite en poudre, qui peut être expédiée facilement et est très appréciée des cultivateurs.

Quant au saucisson de poisson, il est préparé comme le saucisson de viande, et ne se vend pas plus de dix sous la livre.

Pour avoir des pommes de terre en Juin

On a découvert un moyen assez simple pour avoir, au printemps, des pommes de terre en avant des autres. On choisit un terrain élevé et bien égoutté et l'on sème les pommes de terre à la fin d'octobre. Quand les froids s'annoncent, on met sur le champ ensemencé six pouces de paille qu'on enlève au mois de mai. On a des petites pommes dès le commencement de juin. Si on les laisse grossir, elles sont mures dans la seconde semaine de Juillet.

Pour fixer ou changer la couleur des fleurs

On sait qu'il n'y a rien de difficile comme de faire garder la vivacité de leur couleur aux fleurs pressées. Il y a toujours dans l'atmosphère une certaine quantité d'ammoniaque qui agit sur les couleurs. On vient d'imaginer un moyen qui remédie à cet inconvénient. On met une partie d'acide oxalique dans 99 parties d'eau, et l'on y fait tremper deux feuilles de papier que l'on fait ensuite sécher. On presse les fleurs entre ces deux feuilles de papier ; elles conservent tout leur éclat.

Voulez-vous, au contraire, faire changer la couleur de vos fleurs, soit par goût, soit pour intriguer un connaisseur, plongez la tige dans un bain d'ammoniaque liquide. Vous voyez le bleu, le violet et le pourpre devenir verts, et le blanc devenir jaune. Ce changement dure une couple d'heures.

Fabrication du pain sans pétrissage

Le pain fabriqué sans pétrissage est un idéal de propreté auquel de très intéressantes combinaisons mécaniques n'ont pas encore suffisamment atteint. On nous signale un procédé qui mérite d'être noté et essayé. Il consiste à délayer la farine dans de l'eau bouillante où l'on a fait dissoudre de la glucose ou un peu de levain ou de levure ; la fermentation transforme très rapidement la glucose en dextrine et produit de l'acide carbonique qui, en moins de deux heures, fait lever la pâte ; c'est encore un emploi de cette fameuse glucose à l'ordre du jour industriel.

Histoire Naturelle

ETUDES SUR LE CHAT

I
LE BONHEUR

Dans votre cœur tranquille et dans vos larges yeux,
O vénérable chat, la sagesse est innée,
Vous roulez sans fin près de la cheminée
Est l'écho bourdonnant d'un rêve harmonieux.

Quand vous voulez dormir comme dorment les
[doux,
Vous vous roulez en boule, âme prédestinée,
Vous laissez les soucis à la race damnée
Qui labourez la terre et qui sonde les cieux.

Tel qu'un brahme affranchi des misères du monde
Vous buvez le bonheur dans la coupe profonde
Où l'homme ne boit plus que la fièvre et la mort ;

Et de l'Eden perdu le mirage traïque,
Apparait, évoqué par un miroir magique,
Dans la sérénité de vos prunelles d'or.

II

LA SOCIÉTÉ

Ni l'Hellène bavard, ni le brutal Romain,
N'ont su gagner du chat la confiance intime
Son cœur, qui vaut beaucoup et qui beaucoup s'effrite
Fut la société du rustre et du gamine. [tim/

Seule, la vieille Égypte a trouvé le chemin
Qui nous ouvre l'accès de ce cœur magnanime.
Son culte solennel fut un pont sur l'abîme
Entre la bête auguste et l'animal humain.

Trente siècles durant, du haut de ces pylônes
Le chat vit à ses pieds la majesté des trônes
Et le front prosterné du Pharaon vainqueur.

Un peuple en pleurs suivait ses pompes mortuaires ;
Pour sa tombe on sculptait l'onyx des sanctuaires,
Il sut par nos respects que l'homme avait un cœur.

III

LES SOUVENIRS

Il siège au coin du feu, les paupières mi-closes,
Aspirant la chaleur du brasier qui s'éteint ;
La bouillotte bouillonne avec des bruits d'étain ;
Le bois flambe, noircit, s'effrite en charbons roses,...

Le royal exilé prends de sublimes poses ;
Il allonge son nez sur ses pieds de satin,
Il s'endort, il échappe un stupide destin,
A l'irréparable écroulement des choses.

Les siècles en son cœur ont épaissi leur nuit,
Mais au fond de ce cœur, inextinguible, luit,
Comme un flambeau sacré son rêve héréditaire.

Un soir d'or, le déclin empourpré du soleil,
Des fats noirs de palmiers sur l'horizon vermeil,
Un grand fleuve qui roule entre deux murs de terre.

H. TAINE